

Réussir ensemble le congrès du Parti socialiste

Jean-Marc AYRAULT, Député-maire de Nantes (44), Patrick MARESCHAL, Président du conseil général de Loire-Atlantique(44), Jacques AUXIETTE, Président de la région Pays de la Loire, Alain GRALEPOIS, 1er secrétaire fédéral (44), Serge BARDY CR, 1er Secrétaire fédéral du Maine et Loire (49), Marie-Françoise CLERGEAU, Députée (44), Dominique RAIMBOURG, Député (44), Jean-Pierre LE SCORNET, VP Région, adjoint au maire de Mayenne (53), Pierre REGNAULT, CG 85, maire de La Roche-sur-Yon, Jacques FLOCH, Président FDESR, Ancien député(44), Frédéric BEATSE, Président UDESR, CG 49, adjoint au maire d'Angers, membre du CN, Bernard DENIAUD, Premier VP conseil général (44), Sylviane BULTEAU, VP Région CG 85 et membre du CN, Philippe GROVALET, VP conseil général 44, membre du Conseil national, Sophie SARAMITO, CR (49), Alain ROBERT, VP conseil général 44, Adjoint au maire de Nantes, Fabrice ROUSSEL, Maire de La Chapelle sur Erdre, SF(44), Jean-Luc ROTUREAU, CG49, adjoint au maire d'Angers, Jean-Luc OGER, secrétaire section Saint-Sébastien(44), Patricia CEREIJO, CR, adjointe au maire La Roche sur Yon (85), Hervé TESSIER, secrétaire section Rezé(44), Christophe CLERGEAU, CR, 1er adjoint au maire de Sainte-Luce sur Loire, SF et Responsable national (44), Jo MARSAULT, CR, maire de Montreault (49), Bernard BARRAUD, secrétaire section Nantes Est,SF(44), Didier ROINE, VP agglomération d'Angers, Maire de Beaucouzé (49) ; Hugues FOURAGE, maire de Fontenay-le-Comte (85), Stéphane JUNIQUE, Adjoint au maire de Nantes, secrétaire de section Nantes centre sud,SF(44), Fabienne RENAUD, CR, adjointe au maire de St Herblain, SF aux droits des femmes (44), Régis DANGREMONT, CG 49, maire St Quentin les Beaupaires, Adeline L'HONEN, CR, SF (44), Jean-Pierre FOUGERAT, VP conseil général 44, Maire de Couëron, Remy BOURGET, 1er secrétaire fédéral adjoint (49), Pascal BOLO, CG 44, Adjoint au maire de Nantes, SF, Catherine PIAU, CR, adjointe au maire de Nantes, SF(44), Yannick GUIN, VP Nantes Métropole (44), Bernard AUNETTE, CG 44 et maire de Ste Luce sur Loire, Gérard PILET CG 49, Joël BIGOT, maire des Ponts de Cé (49), Olivier CHATEAU, SF, CM Guérande (44), Fabienne PADOVANI, CG 44, Adjointe au maire de Nantes, Frédéric LEROUX, secrétaire de section Champtoceaux (49) ; Martin TAKOUDJU, délégué fédéral 44, Anne-Sophie MOCQUET, maire de Bouchemaine (49), Michelle MEUNIER, VP conseil général 44, adjointe au maire de Nantes (44), Gérard ALLARD, CG 44, adjoint au Maire de Rezé, Geneviève POUPLIN, CR, (49), Urs NACK, trésorier section Nantes sud (44), Patrick RIMBERT, Premier adjoint au maire de Nantes, VP Nantes Métropole(44), Yves LE COZ, adjoint au maire de Nantes (44), Martine LHOSTIS, CG 44, Vertou, René LEROUX, VP du conseil général 44, maire de La Turballe, Hubert GENG, 1er adjoint de Fontenay-le-Comte (85), Jean-Charles PIERRE, Nantes Nord (44), Charles MOREAU, CG 44, Herbignac, Emmanuel GUERINEAU, secrétaire de section Couëron (44), Bruno PROD'HOMME secrétaire de section Saumur (49), Anne DURAND (44), Janie HOUARD (44), Elisabeth LEFRANC, CF, CM Nantes(44), Dominique BOSCHET (44), Anne LEFEVRE, conseillère municipale Nantes(44), Philippe RENAUD, délégué fédéral (44), Gildas LECUNFF, délégué fédéral (44), Sylvie BELLEVAIRE, Champtoceaux (49), Abbasia HAKEM, CR, adjointe au maire Nantes (44), Pierre-Yves LEGRAND, Nantes Est(44), Marie-Louise ABRAMOVICI, CF suppléante (44), Yannick RICHARD St-Sébastien (44), Madeleine ROUSSEL, secrétaire section Savenay (44), Marie-Jo CHEVROLIER secrétaire de section La Pommeraye (49), Jean-Baptiste LALANNE, Angers (49), Bernard CHARVAU Nantes ouest (44), Christian BRUNONI, Nantes-est (44), Alain GUINE, section de Rezé (44), Patrick MARNOT, Nantes sud (44), Nelly HUCTEAU, section Orvault (44), Xavier BOUZIAT, secrétaire section du Loroux (44), Olivier RENOU Adjoint Beaucouzé (49), Jean-Yves MENARD adjoint Beaucouzé (49) Jean-Yves Le DU, La Turballe (44), Patricia TRACLET, Nantes (44), Joël TESSIER, St Sébastien sur Loire (44), Zarah SCOTET, Cholet (49), Marie-France BELLEC (44), Nathalie PERRIN, Nantes centre sud (44), Philippe LE DUAULT, La Chapelle sur Erdre (44), Michel-Raoul DUPRE, Nantes Ouest (44), Jean-Luc PERRAIS, CM Guérande (44), Stéphanie PARAUD, Nantes Est (44), Henri BOURGEOU, Nantes (44), Chantal VILOIU-LORIOT (44), Anne-Marie THEBAUD (44), Gérard FRADET (44), Gilbert HENRI (44), Gaëtan FERCHAUX, DF, Saint-Nazaire (44), Suzanne LE BORGNE (44), Nicolas CARDOU, Nantes Centre Sud (44), Danielle DUPRE, Nantes Ouest (44), GAEL SANQUER, Nantes Ouest (44), Martine LONG, Angers (49), Gérard et Maddy JAUNAS, La Turballe (44), Marie-José et Geo GAMONDES, St Molf (44), Claude PROU (44), Patrick COEURDRAY, Nantes centre (44), Philippe DAVY, Nantes Est (44), Georges MERIAU, Saint-Herblain (44), René DRENO, Sautron (44), Morgan VIAU, Nantes Nord (44), Claudine HAMON SPAGNOL (44), Gérard MARTINEAU, Nantes Ouest (44), Maryline CHETTO, La Chapelle sur Erdre (44), Hélène MAURICE Conseillère municipale Beaucouzé (49), Jean LE GOUIC, Ste Luce sur Loire(44), Marianne DEJOUET, Saumur (49), Francis MAITRE, Nantes Nord (44), Marc MENAGER, Guérande (44), Augustin et Marie-Anne VINET, Nantes Ouest (44), Martine INIZAN, Nantes(44), Jean-Marc ALLAIN, CM(44), Geoffroy VERDIER, Carquefou (44), Philippe SEGRETAIN, Guérande (44), Georges DUMOUT, section Erdre et Gesvres (44), Hervé CARO, CF, Savenay (44), Annie ROBERT, Saumur (49), Sylvie BEURTHERET Nantes est (44),Christine DENNE, secrétaire section La Baule, CM (44), Xavier PERRIN, secrétaire de section Pornichet (44), Angèle LHERNAULT, Nantes (44),Jean-Luc FAVREAU, Batz sur Mer (44), Letitia BLUTEAU, Le Pouliguen (44), Michel FUSEAU, Nantes Nord (44), Hélène CHALLIER, CM Guérande (44), Julien CHARLANNES(49), Gaëlle CORBET Champtoceaux (49), Marie-Françoise GRENAPIN, La Baule (44), Nicolas FRIBAUT Beaupréau (49), Marie-France HERMANGE, Nantes Est (44), Odette et Robert GOURAUD, St Herblain (44).

Un congrès du Parti Socialiste est un moment important pour la gauche. Seule force crédible d'alternance à la droite, le Parti Socialiste représente le seul espoir de changement pour des millions de Français. Il doit donc être à la hauteur de ces attentes et apporter les preuves de sa crédibilité dans trois domaines :

- La construction, dans la clarté et le débat, de l'unité des socialistes et leur capacité à rassembler la gauche,
- l'existence d'une réflexion et d'un projet en phase avec les réalités de la société,
- la capacité collective à choisir et porter des responsables capables de gagner et de gouverner.

Les victoires de mars 2008, aux municipales et cantonales, n'ont pas changé la réalité politique : Nicolas Sarkozy est Président de la République, la droite est majoritaire au Parlement et domine en Europe. Les dernières années nous ont également montré que la gauche ne reviendra pas au pouvoir si elle se contente d'attendre que l'impopularité de la droite l'y ramène. Elle doit convaincre sur un projet alternatif. Nous gagnerons sur la crédibilité de nos propositions et pas seulement sur un simple rejet de la droite.

Les Français ont besoin d'espoir. Les millions de citoyens qui ont voté pour la gauche en 2007 et en 2008 attendent d'elle qu'elle soit à leur côté pour combattre la droite. Confrontés à la précarité, à la remise en cause des 35 heures, au démantèlement de la protection sociale et à la baisse du pouvoir d'achat, ils voient leur vie devenir chaque jour plus difficile. L'action de la droite qui remet en cause le droit du travail, les services publics et les outils de la solidarité, les laisse isolés et démunis face à un monde qui change et dont les nouvelles réalités les menacent. Bien qu'ils voient se déployer les exigences d'un capitalisme financier sans vergogne qui accapare sans retenue le fruit du travail des classes moyennes et populaires, ils restent méfiants vis-à-vis de la gauche. Il nous revient de réussir notre congrès pour les convaincre par des propositions claires, respectueuses de nos valeurs qu'une autre politique est possible.

Le rôle des militants du Parti Socialiste est donc très important. C'est à nous de construire ce projet alternatif à partir de nos expériences de militants associatifs, syndicaux ou d'élus et de nos liens avec les citoyens, afin d'empêcher que notre congrès soit un congrès pour rien. Le Parti Socialiste appartient aux militants. A nous d'être exigeants et de faire entendre notre voix dans cette phase de préparation de notre congrès.

L'important aujourd'hui, c'est de confronter nos analyses, nos parcours, nos expériences, nos réussites, comme nos échecs, pour ensemble élaborer un projet commun ; c'est l'objet de cette contribution.

Les socialistes de l'ouest sont porteurs d'une histoire et d'un projet utiles pour le congrès de notre Parti

Fort déjà d'une longue histoire où les Fédérations de tout le pays ont apporté leurs contributions, notamment celles du Nord et du Pas de Calais, du Sud-Ouest, ou des Bouches du Rhône, le socialisme français gagnerait aujourd'hui à s'enrichir de l'expérience plus récente du militantisme original de l'Ouest.

Si l'ancrage est plus récent dans l'Ouest atlantique, les socialistes y restent dans une dynamique de renforcement de leur implantation. Les larges victoires de Nantes et Rennes, la gauche confirmée à Angers et La Roche sur Yon, le gain de Laval, le renforcement de toutes

les majorités des conseils généraux de gauche, la victoire dans un très grand nombre de villes petites et moyennes en témoignent.

Nous ne détenons aucune solution miracle. Néanmoins, nous sommes dépositaires d'une histoire et d'une pratique qui ont fait leurs preuves, dans le Parti comme à la tête des collectivités locales. Les socialistes de l'ouest sont porteurs d'une vision du socialisme et d'un projet de société qui rencontrent l'adhésion des citoyens.

A l'heure où la gauche se cherche un avenir, il nous a semblé utile de tenter d'identifier ce qui caractérise cette gauche de l'Ouest. Nous proposons au débat des éléments de réflexion en espérant qu'ils participent à la réflexion générale des militants de notre parti.

1- Une synthèse socialiste originale

La gauche de l'Ouest a été souvent décrite comme celle de la seconde gauche. Cette analyse masque la diversité de ses traditions. La gauche de l'Ouest a su combiner des histoires diverses : celle du mouvement ouvrier propre aux grands sites industriels, notamment de la Basse-Loire; celle de la gauche chrétienne et associative, tournée vers la solidarité et l'innovation sociale ; celle du mouvement laïque et républicain, attaché à l'école publique et aux mouvements d'éducation populaire ainsi qu'à l'affirmation de la puissance publique ; celle enfin du mouvement paysan progressiste, ancré dans une tradition d'égalité et à la recherche d'une place nouvelle dans la société.

Personne ne prétendra que l'histoire du socialisme dans l'Ouest fut un long fleuve tranquille. Aujourd'hui, Les socialistes sont unis et ouverts au débat, la logique de responsabilité et de coopération l'emporte sur le choc des ambitions. Les socialistes savent conquérir le pouvoir, l'exercer en gardant leur capacité d'innovation et de dialogue, et rassembler les forces vives pour inventer l'avenir.

2- Une gauche rassemblée et élargie

L'unité de la gauche est forte dans l'Ouest. Les communistes y ont leur place comme les radicaux et les autres sensibilités de la gauche. Les partenariats entre verts et socialistes y sont vivants. Les socialistes savent faire des concessions à leurs partenaires, lorsque c'est nécessaire, pour faire gagner la gauche dans son ensemble. La gauche unie est ainsi ouverte à toutes les énergies citoyennes.

L'action menée ensemble à la tête des collectivités contribue à forger une culture commune de l'action publique. Le caractère relativement récent des conquêtes politiques, et la conscience de leur fragilité, nourrissent un esprit de responsabilité. La convergence des forces politiques autour d'une même conception du pouvoir permet de rendre durable l'aventure commune.

3- Changer la société avec les acteurs locaux

La démocratie participative est ici une réalité depuis longtemps. Les élus savent exercer leurs responsabilités en mettant en débat des propositions et en exerçant leur pouvoir d'orientation et de décision. Mais ils sont dans un même mouvement décideurs et animateurs de leurs villes et de leurs territoires. Il leur revient d'animer le débat local, autour de leurs valeurs, pour construire avec les acteurs locaux des projets d'avenir qui structurent des dynamiques collectives. Nous pensons que la manière de mettre en œuvre une décision est aussi importante que la décision. La qualité des services publics et le partenariat noué avec les habitants et les forces économiques et sociales sont indispensables pour réussir la mise en œuvre de nos politiques. La démocratie participative s'impose alors comme un

outil indispensable pour établir des diagnostics partagés et définir des solutions ensuite acceptées par tous. Cette pratique repose à la fois sur le dialogue avec les citoyens et la reconnaissance du rôle des corps intermédiaires, qu'il s'agisse des associations, des syndicats, des organisations professionnelles, etc. Nombreux sont ceux qui ne partagent pas les valeurs de la gauche mais qui constatent qu'elle seule sait faire travailler ensemble toutes les forces vives au service d'un projet commun. La qualité de cette articulation entre élus, militants, citoyens, mouvement social et monde de l'économie est une des clés majeures de l'adhésion des citoyens à la gauche de l'ouest.

4- Toujours plus de solidarité, entre les hommes et entre les territoires

À l'ouest, la recherche de la cohésion sociale est le moteur de l'action publique. Pour lutter contre l'exclusion, atteinte insupportable au pacte républicain, nos élus ont souvent été à la pointe des expérimentations en matière de solidarité avec le RMI, l'aide aux jeunes, l'APA, le RSA, le « bouclier logement » etc. Politiques publiques, initiatives associatives se conjuguent pour enrichir le lien social et construire une société qui soit un espace commun. L'Ouest est une terre de mutuelles et de coopératives qui contribuent fortement à maintenir le lien social.

L'Ouest de la France est caractérisé par un maillage du territoire par les grandes agglomérations et les villes moyennes. Dynamique des agglomérations et développement des territoires ne s'opposent pas. L'étalement urbain a tout de suite été perçu comme un risque majeur de déstructuration du lien social. Les collectivités locales animées par le PS travaillent pour construire la ville de demain et y accueillir toutes les populations, faire des villes moyennes des pôles de développement, revitaliser l'espace rural et étendre les transports collectifs entre les différents sites d'habitat et d'activité. Solidarité et développement durable vont de pair pour préserver un modèle de société qui reste ouvert à tous.

5- La volonté de l'efficacité

La vitalité de nos valeurs, le cadre collectif de travail de la gauche et la pratique permanente de la recherche du compromis social permettent d'éviter les dérives « libérales ». Nous savons faire preuve de pragmatisme quand il s'agit de choisir les moyens de l'action publique. C'est dans le même esprit que nous abordons la relation entre la gauche et l'économie. Historiquement pauvre et privé de grandes infrastructures stratégiques, l'Ouest s'est mobilisé pour construire son avenir. C'est une terre d'entrepreneurs qu'ils relèvent de l'entreprise traditionnelle ou de l'économie sociale et solidaire. Les responsables de tous horizons se sont rassemblés pour moderniser avec succès l'agriculture, les liaisons routières, l'industrie, etc ; mais c'est aussi une terre d'hommes et de femmes « entreprenants », créatifs et plein d'initiatives, dans toutes les structures de la société. Cette approche continue à dominer aujourd'hui : l'initiative, l'audace, la projection hors de nos frontières, sont les clés de l'avenir. À la tête des grandes agglomérations, puis des régions et des départements, la gauche a été le meilleur soutien de cette stratégie de création de richesse. Partout où nous sommes en charge de la gestion publique, nous agissons pour le progrès économique, la solidarité, la protection de l'environnement et de la démocratie, c'est à dire pour un autre développement de la planète, pour un autre monde, pour le développement durable, en un mot pour le socialisme du XXI^e siècle.

6- L'esprit grand ouvert

Héritier de lourds retards dans l'accès à la formation et aux connaissances, l'Ouest a su développer l'enseignement et la recherche. Cet effort n'est pas arrivé à son terme. Il continue à fédérer les énergies. Cet état d'esprit nourrit une dynamique culturelle très forte qui exerce elle-même un effet d'entraînement sur l'ensemble de la société.

Dans l'Ouest, une tradition d'accueil de l'autre domine. L'arrivée de populations nouvelles, a contribué au dynamisme local. Les identités culturelles et territoriales, par exemple bretonnes, sont perçues comme des forces susceptibles de faciliter l'intégration. Cette ouverture sur les autres s'accompagne d'une ouverture internationale. Notre attachement à la construction européenne est ancien. L'Europe est perçue comme une opportunité et un nouvel horizon de l'action collective alors que nos territoires ne sont en aucun cas protégés de la concurrence internationale ; bien au contraire le risque de délocalisation y est plus fort qu'ailleurs avec une main d'œuvre peu qualifiée et des industries très exposées (textile, métallurgie, électronique,...). L'Ouest est également une terre d'engagement dans les solidarités internationales. Ancrée dans le devoir de mémoire lié notamment à la traite négrière ou à l'histoire coloniale, cette solidarité s'est élargie à de nombreux combats pour le développement et pour la paix, par exemple en Afrique et au Moyen-Orient.

Nous connaissons nos atouts, mais nous savons aussi les chocs auxquels nous avons été et sommes encore confrontés : l'exode rural, l'effondrement de l'emploi agricole, les atteintes à l'environnement littoral de l'Amoco Cadiz à Erika, la restructuration continue de la pêche ou celles des industries qu'il s'agisse de la navale, de la métallurgie, de l'électronique, de l'agroalimentaire, de la chaussure ou du textile. Nous menons les combats indispensables pour défendre l'emploi et l'outil de production, par exemple pour préserver l'ancrage européen des chantiers navals et construire l'avenir d'Airbus.

Comme le reste de la France, nous connaissons l'aggravation des inégalités et la précarisation de nombreux salariés. Nous refusons une logique purement contestataire qui laisse les plus fragiles sans perspectives réelles ; nous avons fait le choix de « mettre les mains dans le cambouis » et de faire de la gestion des pouvoirs publics un levier pour libérer les énergies, et ainsi réguler, contrer ou même contrecarrer un capitalisme qui aujourd'hui, d'évidence, « marche sur la tête ». La solidarité est au cœur de notre action. Nous avons toujours refusé d'opposer cohésion sociale et développement économique. C'est à notre sens la bonne méthode que nous devrions adopter au sommet de l'Etat et dans l'action gouvernementale après en avoir usé avec bonheur dans nos collectivités. C'est pourquoi nous pensons que notre pratique et notre expérience méritent d'être versées au débat du congrès des socialistes.

Réussir le congrès des socialistes

Un congrès du Parti Socialiste est devenu une mécanique complexe qui peut produire le meilleur comme le pire. L'adoption d'une déclaration de principes réactualisée à l'issue d'un processus consensuel est positive. Mais nous regrettons que le travail d'élaboration n'ait pas été plus collectif, que les adhérents n'aient pas été suffisamment associés. Nos militants redoutent à juste titre que des ambitions personnelles prennent le pas sur le nécessaire débat d'idées. Nous vivons la première étape de notre congrès. Il nous paraît légitime, avant d'aborder tout choix, de dire en fonction de quels éléments nous nous déterminerons, d'indiquer ce que nous refusons et ce que nous attendons des débats du Parti Socialiste.

1- Trois refus

À l'occasion de ce congrès, nous refusons de choisir un(e) candidat(e) à l'élection présidentielle. Si une personnalité s'imposait naturellement et était en capacité de rassembler autour d'elle et d'un projet audacieux et porteur d'espérances une large majorité des socialistes, il pourrait être utile de la placer dès aujourd'hui à la tête du Parti afin de lui donner tous les moyens de préparer 2012. Force est de constater que ce n'est pas le cas.

Nous refusons également que le Parti Socialiste soit mis en sommeil pendant deux ans dans l'attente de la désignation. Tout ce qui viserait à « geler » la direction du PS, ou la priver de toute autorité nuirait à sa crédibilité. Les Français n'attendent pas de nous un congrès « petit bras » qui viserait uniquement à dégager le plus petit commun dénominateur. Ils attendent du PS qu'il retrouve de la cohérence, le respect de ses engagements le sens du travail collectif, la poursuite de son action pour rassembler la gauche. Si nous réussissons ce chantier alors notre parti pourra être à l'écoute et travailler avec sérieux pour répondre à leurs préoccupations et proposer dans la clarté des solutions crédibles, concernant le pouvoir d'achat, l'emploi, l'éducation, la protection sociale, l'environnement, etc.

Nous refusons le « localisme » au sein du Parti Socialiste. Celui-ci a deux visages. Le premier est celui du repli sur eux-mêmes d'élus qui préféreraient gagner les pouvoirs locaux en restant dans l'opposition plutôt que de prendre le risque du pouvoir. Le second est celui d'un parti devenu une addition de baronnies qui renonceraient à intervenir dans les débats nationaux à partir du moment où leurs intérêts seraient préservés. Notre parti a pleinement vocation à gouverner et à mettre en œuvre un projet au plan national comme il sait le faire au niveau local.

Ces trois tentations existent. Elles sont présentes dans cette première phase de notre congrès. Elles sont potentiellement dangereuses pour l'avenir du PS et la crédibilité de la gauche.

2- Quatre exigences

Nous devons tous ensemble retrouver le sens du débat, de la fraternité, de la solidarité, du travail collectif, le respect des autres et des règles communes, la culture de l'unité et du rassemblement. Il ne s'agit ni de nier les différences ni de rechercher une unité de façade. Au contraire, le débat est d'autant plus libre et vivant que les règles sont respectées par tous, ce qui passe d'abord par le respect du vote des militants. La volonté de construire ensemble doit toujours l'emporter sur la recherche des différences. C'est cette qualité du vivre ensemble qui a permis aux socialistes de l'Ouest de progresser et de gagner. Il est urgent qu'elle fasse son retour au sein de la direction nationale du Parti, qu'elle permette de valoriser tous les talents, d'accueillir toutes les énergies. Les Français l'attendent, les militants l'exigent.

Nous souhaitons que ceux qui partagent pour l'essentiel les mêmes idées ne s'affrontent pas au congrès pour de strictes questions de pouvoir. Parce qu'il existe entre eux moins de différences que jamais,

les responsables du parti qui ont la même ambition de transformation de la société et de construction de l'Europe doivent s'unir, mettre en commun leurs propositions, pour mener à son terme la nécessaire clarification politique du PS.

Nous voulons contribuer à la construction d'une véritable majorité d'idées, et rassembler dans une même motion dès l'entrée du congrès, une majorité qui porte un véritable projet de rénovation et de développement du Parti socialiste. Qu'il s'agisse de parité, de renouvellement et diversité des équipes dirigeantes, de modalités d'animation interne ou d'intervention extérieure, les chantiers sont nombreux. Nous voulons que le Parti se remette au travail, parle d'une même voix et soit exemplaire dans ses pratiques. Nous avons besoin de nous reconnaître dans une aventure collective dont les militants sont les acteurs et dont ils peuvent être fiers.

Nous demandons enfin que le candidat au poste de premier secrétaire proposé au vote des militants soit choisi d'un commun accord au sein de cette motion et qu'il dispose de l'autorité et des moyens nécessaires pour mener à bien le projet de rénovation et de développement du PS que nous appelons de nos vœux. Aucun(e) candidat(e) ne pourra gagner en 2012 si le PS ne redevient pas un outil politique efficace en prise sur la société et à l'écoute des militants. Chacun peut et doit le comprendre, et souhaiter que ce travail se fasse en commun en attendant une désignation qui aurait lieu fin 2010, délai suffisant pour permettre au candidat désigné de préparer la victoire avec l'ensemble du parti derrière lui.

Dans ce congrès rien n'est encore écrit d'avance. Tout est possible, à nous de choisir le meilleur et de retrouver un esprit de fraternité et de responsabilité.

Notre pays souffre. La politique de la droite détruit progressivement le pacte social et républicain ainsi que les services publics. Tandis que les grands patrons et les actionnaires anonymes bénéficient de revenus extravagants, la grande majorité des travailleurs vit dans la peur du lendemain. La souffrance et la recherche d'alternative ne rendent pas les Français aveugles. S'ils rejettent la politique et la droite, ils ne sont pas pour autant prêts à nous donner un chèque en blanc. Ils seront exigeants à notre égard, sachons être exigeants avec nous-mêmes. A nous de leur donner un véritable espoir par nos pratiques rigoureuses et ouvertes.

La gauche est forte quand elle fait l'effort d'écoute, de dialogue, et d'invention, qui lui permet d'ouvrir des horizons nouveaux. Nombreux sont ceux qui dans toute la France ont emprunté la même voie. Espérons qu'ils refuseront de se voir dépossédés d'un congrès qui les concerne au premier chef ; qu'ils choisiront avec nous de faire entendre leur voix, de faire de notre congrès un rendez-vous utile pour les Français et pour la gauche.

Contact « réussir ensemble le congrès » :
reussiresemblecongres@orange.fr